

LA CRISE

«Mieux vaut prévenir que guérir»

Global Office Software SA

1- LA CRISE ? QU'EST-CE QU'UNE CRISE ?

2

2- LA CRISE ? QUELLE CRISE ?

3- LA CRISE ? POURQUOI ? POUR QUI ?

4- LA CRISE ? ET APRÈS ?

Global Office Software SA

1- LA CRISE ? QU'EST-CE QU'UNE CRISE ?

Question de bon sens

«Revenir aux **sources** : un exercice responsable en temps de crise, que l'on ne prend pas le temps d'accomplir, ce qui a pour conséquence de précipiter la crise. La crise est ma crise.»

Etymologie

Grec *crisis* : faculté de se faire une **opinion** personnelle, de séparer (distinguer, juger, faire un **choix**, séparer, trier, contester), et d'agir en conséquence : **décider** par choix. Phase aiguë d'une situation aliénante, telle la maladie.

Grec *krino* : séparer, distinguer, choisir, décider, trancher, **juger**, interpréter, **faire entrer dans la phase critique**.

En général

Situation qui exige un **jugement** et une **décision** hors des schémas habituels, et qui

- fait appel à l'opinion **responsable** individuelle
- se présente comme une remise en question (**rupture**)
- ouvre sur un potentiel de conversion (**opportunité**)

En particulier et en temps "normal"

Crise financière : crise de change, ou bancaire, ou boursière, ou de la dette publique (relativement fréquentes). Une crise financière qui dure comporte des conséquences sur l'économie et au-delà.

Crise économique : conditions-cadres, structures de gestion des ressources : risques de détérioration durable (en principe partie intégrante de cycles économiques, et réponse par des jugements et des actions conventionnelles).

Récession : phase passagère de cycle économique négatif (baisse du PIB).

Dépression : diminution durable de la production et de la consommation (depuis deux trimestres consécutifs de baisse du PIB).

Conclusion

La crise actuelle est inédite. Elle ne correspond à aucune définition classique en termes financiers ou économiques.

Global Office Software SA

2- LA CRISE ? QUELLE CRISE ?

Question d'opinion

«Se faire une **opinion** personnelle : un exercice de survie en temps de crise, qu'on ne prend pas la responsabilité d'accomplir, ce qui nous précipite dans la crise.»

Définitions, enjeux, repères

La crise et ses enjeux se révèlent tout à la fois

- **Financiers**

Finance : gestion des *liquidités*, en déconnection des valeurs économiques et institutionnelles (biens et services matériels), dans le but d'une accumulation illimitée (exponentielle), en référence au principe de *précaution* (zéro risque, risque systémique, *to big to fail*). L'horizon de temps de la finance est le *très court terme*.

- **Economiques**

Economie : gestion des *ressources* et des *risques* au plan de la collectivité (famille, entreprise, Etat, Ententes) dans le but d'assurer la survie, au surplus de développer l'art de vivre et le potentiel évolutif de l'individu et de la société. L'économie *s'appuie* sur la finance en temps normal. En ces temps de crise, la finance se développe au détriment de l'économie. L'horizon de temps de l'économie est *le long terme*. L'économie dans cette crise est au service de la finance : elle est appelée à sauver la finance de la faillite, il y va de la survie, non pas de l'économie, mais de nos acquis sociaux !

- **Politiques**

Responsables politiques : aucun ne paraît avoir pris la mesure des enjeux. Absence de leadership, de vision, d'engagement, pire : *technocratisme*. Les grandes décisions (juillet 2010, octobre-novembre 2011, notamment rôles BCE¹, MESF², FESF³, FMI⁴, FED⁵, *défait* ou *faillite* de la Grèce) ne sont pas suivies d'effet. Le retour aux technocrates ne convainc pas. Les contradictions du libéralisme, les divergences entre USA et EU, et les diversions françaises minent la *crédibilité* des marchés et du BRIC. Crise de *confiance* généralisée !

Le politique en Occident décrédibilise face au marché, en particulier face à la Chine, par ses :

- . stratégies de diversion (en particulier françaises),
- . fuites en avant, indécision

¹ Banque Centrale Européenne

² Mécanisme Européen de Stabilité financière

³ Fonds européen de Stabilité Financière

⁴ Fonds Monétaire International

⁵ Federal Reserve Bank (System)

Global Office Software SA

- . mensonges (en particulier grecs),
- . substitutions de l'Autorité et de la démocratie par le pouvoir (règle de l'exception, \$ et technocratie financière, approche systémique),
- . délégation de l'Autorité et des institutions à la Gouvernance (G20), ou à la technocratie (Grèce, Italie),
- . contradictions flagrantes libéralisme-interventionnisme

- **Sociaux**

La politique de rigueur obère la *classe moyenne* (diminution du pouvoir d'achat et du potentiel de retraite) et les jeunes en première ligne (chômage double des adultes). Des valeurs fondamentales comme *confiance* et *solidarité* sont mises en question. Les acquis sociaux sont compromis.

- **Culturels**

La corrélation *religion-culture*⁶, à la base de notre identité et de notre attitude, remplacée par la corrélation *économie (finance)-culture*, interpellant notre identité et nos valeurs traditionnelles. L'opinion publique se situe dans le *ventre-mou* d'un consensus politico-médiatique qui flotte dans le sillage de la *standardisation* des produits et services, et de la banalisation des valeurs, individuelles et collectives. L'Etat et sa souveraineté sont mis en question. Le marché et sa loi se substituent au Peuple et à ses valeurs.

- **Régionaux**

Les pôles d'intérêt se cristallisent sur les régions et la gouvernance : USA-Pacifique, Axe Paris-Berlin, zone des PIGGS⁷, les 17⁸, les 27⁹, G20 (19 pays dont l'UE, avec en plus France, Allemagne, Italie, UK), G8 (US, Japon, Allemagne, France, UK, Italie, Canada, Russie), G2 (US, Chine), sans que les Etats renoncent à leurs compétences.

- **Globaux**

- **Monologue de la barbichette US - Chine :**

Deux mondes, deux cultures, deux visions de l'être et du rapport au cosmos, s'affrontent sur la scène d'une économie de marché¹⁰ globalisée, libéralisée, à l'exception de l'essentiel.¹¹ La guerre des monnaies en est l'expression. Le premier coup de feu a été tiré par la BNS.

US

⁶ Culture : l'enveloppe, l'expression ; religion (spiritualité) : le contenu. Culture et religion, depuis 5 mille ans dans le Bassin méditerranéen sont deux pôles, dont la tension réciproque est au fondement de notre identité et de notre évolution.

⁷ Portugal, Irlande, Italie, Grèce, Spain : évoque le degré de la dérision technocratique ambiante

⁸ Zone Euro (avec la Slovénie)

⁹ L'Union Européenne

¹⁰ Nouveau terme pour capitalisme

¹¹ Matières premières, pétrole, télécommunications, fourrages animaliers,

Global Office Software SA

- . PIB 15.000 (UE : 16.000), taux croissance en accélération 4,0 contre 3.6 (2010)
- . Dette publique 15.000 milliards (100 % 2011, y c. 1000 milliards plan relance; 42 % PIB en 2000
- . Dette hypothécaire : 2.000 milliards en 1985, a doublé de 1999 à 2007 13.000 milliards 90 % PNB
- . Actifs US à l'étranger : 7.000 milliards (rapportent davantage que la dette ne coûte),
- . Déficit budgétaire hérité par le Président Obama 2008-2009 : 1300 milliards (8.3 % du PIB, plan Paulson de 787 milliards non compris) ; 2006 : 248 milliards 1.9 % du PIB de 13.800 milliards),
- . Déficit budgétaires 2010, 2011,2012 : 1.600, 1.300, 650 milliards (en % du PIB 13, 8.5 et 6 respectivement,
- . *Chômage* officiel : 9.5 % (22 %, Paul-Craig Roberts, sous-secrétaire au Trésor sous Reagan et père de la *supply side theory* ; 17 % Clyde Prestowitz, Conseiller économie internationale Reagan),
- . Dette des ménages US : 2.400 milliards de dollars mai 2010 (2.578 septembre 2008), de 70 à 100 % du revenu individuel entre 1980 et 2000, puis à 140 % de 2000 à 2011.
- . Dette des ménages (endettement privé) aux USA : facteur déterminant de l'économie politique (2008 : 8 millions ménages dont l'hypothèque est non couverte par la valeur de l'immeuble, 2009 : 20 millions de ménages). Total dettes *non recouvrables* : 2.500 milliards.
- . Le taux d'intérêt de la Réserve fédérale est politique :
 - Impacts sur l'ensemble des ménages et sur la consommation par le crédit à la consommation,
 - Politique hypothécaire intégrée dans la politique de l'endettement de consommation, avec l'endettement des ménages par cartes de crédit,

CHINE

- . PIB par habitant inférieur à celui des pays développés, mais en croissance nettement plus rapide,
- . Structures économiques et les niveaux de vie convergent vers ceux des pays développés,

Global Office Software SA

- . Marchés boursiers, passage d'une économie agraire à une économie industrialisée,
- . Ouverture au marché mondial des produits et aux flux internationaux de capitaux,
- . BRIC : Brésil, Russie, Inde, Chine,
- . PIB \$ 10 000 milliards (2^{ème}), + 10 % l'an, dont 48 % pour l'industrie,
- . Endettement public 19 % du PIB, excédents budgétaires,
- . Réserve de change (liquidités) : \$ 3.100 milliards,
- . Politique à long terme et dirigiste, homogénéité de vision,
- . Revenu / habitant : 4200 contre 47.000 USA, 44.000 CH,
- . Accès difficile alphabétisation, éducation, santé ; mortalité infantine,
- . Bulle immobilière, menace immédiate sur 100 millions de personnes, sécheresse,
- . inflation officielle 4.9 au lieu de 3, mais délocalisations envisagées par entreprises comme Renault,
- . Classe moyenne "nouveaux riches" 50 millions, 100 millions en dessous seuil de pauvreté \$ 1 /jour,
- . 40 % du PIB en exportations, la plus grande part de la croissance de nos exportations

Conclusion

Nous le répétons :

la crise est une crise *identitaire* qui nous interpelle au fondement de nos *acquis* culturels, sociaux, politiques, de nos habitudes, de nos repères, de nos traditions.

Elle a pour caractéristique inédite de placer les critères financiers en priorité par rapport à nos valeurs, notamment : démocratie, justice, solidarité, classe moyenne, épargne, économie de la Maison.

La crise financière, avec des valeurs qui ne relèvent plus que de la finance, secrète une nouvelle culture qui est la *culture financière*. La finance n'est plus au service de l'économie : elle est à son service propre et tourne en circuit fermé pour elle-même et à très court terme. La culture financière se substitue à la culture économique qui est à la base de notre attitude de vie sociale, politique, individuelle. Nous voici entrés dans une ère inédite caractérisée par

Global Office Software SA

le *diktat* de la finance au politique, au social, au culturel. Les valeurs qui ont fait notre identité sont bel et bien menacées. A commencer par nos acquis sociaux et démocratiques.

Nous le soulignons :

La crise est une crise de *confiance généralisée*. Elle se traduit par le manque de *liquidité* dans le système financier, ce qui est autrement plus grave et plus immédiat que la crise de la dette. En dépit de la création illimitée de monnaies, la crise a passé des *subprime*, à la dette, puis à la dette souveraine, pour finir en crise de liquidité. Le manque de liquidité est hors contrôle, présente un risque immédiat d'asphyxie du système et n'a pas de remède. Le chômage ne diminue pas aux US, malgré la stratégie keynésienne et la création illimitée de monnaie. Il en va de même en Europe, malgré les plans de rigueur qui, par leur mise en œuvre chaotique, tuent la croissance. Les contraintes nouvelles en matière de fonds propres bancaires provoquent l'effet pervers de la diminution des bilans et donc des crédits, avec en plus le financement hors-bilan par les banques de l'achat par des tiers de leurs portefeuilles de crédits.

Global Office Software SA

3- LA CRISE ? POURQUOI ?

Cancer généralisé de la dette et métastases financières

- ***Cancer de la dette*** : un style de société, une manière de vivre, un type de croyance

principe du subprime

de l'endettement public au laxisme budgétaire

de la crise de la dette à la dette souveraine

de la crise de la dette à la crise de la liquidité

l'impasse budgétaire US, principe (non respecté jusqu'à présent) des coupes automatiques

tactique du chantage

- ***Métastases financières*** : un mensonge industrieusement désorganisé

shadow-finance

over-the-counter

banque d'affaires et banque d'investissement

to big to fail

risque systémique

ratio fonds propres bancaires

titrisation, *hedging* et contrepartie :

agences de notation

asset-backed-securities

mortgage-backed-securities

collateralized-debts-obligations

credit default swaps

Global Office Software SA

- *La réaction à ce jour*

Quantitative Easy I, II (III)¹²

TARP¹³

Bâle III¹⁴

pseudo-krach boursier (4 août 2011): 820 milliards \$ en fumée

volatilité extrême, approches algorithmiques, pertes de substance

Cacophonie et **gouvernance**, 26 octobre 2011 sommet européen des 17 intégrés aux 27 :

décote de 50 % des créances bancaires sur la Grèce (base volontaire) et recapitalisation des banques touchées par la Grèce (100 milliards sur 350 milliards de dettes grecques) à concurrence de 9 % en priorité par capitaux privés (modus inconnu), soit 120 % du PIB au lieu de 150 % (insuffisant et à côté de la cible !)

augmentation plafond garantie FESF de 450 à 1000 milliards : une vue de l'esprit

création d'un fonds sous égide FMI avec participation des Pays émergents, intérêt chinois

volonté de convergence budgétaire et fiscale, révision du Traité de Lisbonne, perte de compétence étatique au profit des grands Etats, retour à la rigueur budgétaire

3-4 novembre G20 : en réalité suivi du 26 octobre et complaisance polie US et du BRIC

aporie générale dans l'exécution

mise en place d'une gouvernance technocratique sans vision politique

déficiences de diagnostic et de suivi institutionnel et démocratique

absence de vision stratégique, de mise en question (aventure tragico-comique du référendum Papandreou)

- **Conclusion -- enjeu :**

La symbolique criante de la Chine au Parthénon

¹² Stratégies keynésiennes

¹³ Troubled Assets Relief Programm

¹⁴ Accords du 16 décembre 2010 par le Financial Stability Board et le G20

Global Office Software SA

4- LA CRISE ? APRÈS ? MAINTENANT ?

- *Des alternatives pour perspectives :*

- . La Suisse, son économie, ses finances, son industrie (le % de plus que les 27)
- . L'Europe, ses institutions, la non-crédibilité répétée de ses décisions
- . Les USA, leur rôle dans le monde, leur rapport à l'Europe
- . La Chine et le BRIC, versus l'Occident, la vision, le pari libéral, la non-crédibilité, la confiance

- *Menaces et opportunités : une conclusion possible*

- . Le cancer de la confiance et de la liquidité
- , La double menace apocalyptique du CDS¹⁵ système et de la *shadow finance*
- . L'opportunité de l'opinion
- . L'opportunité du Suisse, être responsable :
pour l'exemple : la voie Novartis, la Voie Bobst
- .

«Revenir aux **sources** : un exercice responsable en temps de crise, que l'on ne prend pas le temps d'accomplir, ce qui a pour conséquence de précipiter la crise. La crise est ma crise. Plus que jamais il vaut mieux prévenir que guérir.»¹⁶

«Se faire une **opinion** personnelle : un exercice de survie en temps de crise, qu'on ne prend pas la responsabilité d'accomplir, ce qui nous précipite dans la crise.»

Jean-Marie Brandt www.pleiade.ch
00 41 (0) 79 341 80 46

¹⁵ Credit default swap

¹⁶ Cette conclusion est proposée comme l'objet du débat qui suit cette présentation